

*L'Enthousiasme est la seule vertu. Commandant Philippe Tailliez.*



**GROSSE OPÉRATION DE DÉMINAGE À LA POINTE DU HOC**

# L'ECHO DES GRANDS FONDS

**L'amicale des plongeurs démineurs**



## Mission réussie au large de Bastia

**L'événement** À 10 heures et 16 heures les démineurs de la marine nationale ont procédé à l'explosion des deux torpilles de la Seconde Guerre mondiale. « Attraction » spectaculaire pour la population

n° 73 décembre 2011  
ISSN : 1779-5192

# L'ECHO DES GRANDS FONDS

L'amicale des plongeurs demineurs

## SOMMAIRE

2. *Sommaire*
3. *Le mot du Président*
4. *Nos disparus / Carnet rose*
5. *Torpilles en Corse*
6. *Mission en Libye*
7. *Section Atlantique*
13. *Section Manche Mer du Nord*
18. *Section Méditerranée*
24. *Messagerie / Petites annonces*
25. *Nostalgies / Souvenirs*

Directeur de publication :  
Emile Jean SEVELLEC

Directeur de rédaction  
Didier DAMIENS

Rédaction : Emile Jean SEVELLEC  
Jean Michel BOLLUT  
Francis GENY

Réalisation : Jean Michel BOLLUT

## **AMICALE DES PLONGEURS DEMINEURS**

<http://a.plongeursdemineurs.free.fr/>

Président	: Didier DAMIENS 1, rue Michelet 59139 WATTIGNIES	Tel : 0628802225	<a href="mailto:didami263@gmail.com">didami263@gmail.com</a>
Vice-présidents	: Jean Michel BOLLUT 3, le damet 50340 HELLEVILLE Emile Jean SEVELLEC C49b, R. de l'océan 29217 PLOUGONVELIN Jean François PATE 66, Avenue Jean Giono 83130 La Garde	Tél. : 02.33.52.95.85 Tél. : 09.64.02.41.03 Tél. : 04.94.61.40.17	<a href="mailto:jbollut@wanadoo.fr">jbollut@wanadoo.fr</a> <a href="mailto:ejsevellec@wanadoo.fr">ejsevellec@wanadoo.fr</a> <a href="mailto:jf.pate@wanadoo.fr">jf.pate@wanadoo.fr</a>
Trésorier	: ROGERIE Julien 24 allée des Goélands 50460 Querqueville	Tél :02 33 93 64 73	<a href="mailto:rogeriefamily@yahoo.fr">rogeriefamily@yahoo.fr</a>

---

## *Le mot du Président*

---

### **Le Président national, adhérent de la section Manche Mer du Nord**



Mes chers camarades

Une année qui s'achève, une de plus me direz vous, oui mais une année particulièrement riche en événements.

Tout d'abord pour nos camarades d'active qui ont participé avec succès aux opérations en Libye montrant ainsi, après l'Afghanistan, qu'on ne pouvait pas envisager de mission importante sans y engager les Plongeurs-Démineurs ; bravo à eux d'avoir porté haut nos couleurs.

Riche aussi pour tous avec une modification de nos statuts qui détache la fonction de Président national de celle de Président de section. Libéré des contraintes régionales, je souhaite m'attacher à ce qui concerne tous nos adhérents ; j'ai déjà entamé la rédaction d'un annuaire, j'y tenais depuis longtemps, mais je l'aimerais plus riche en détails sur vos carrières professionnelles, cette publication n'étant pas un livre de fiction, je ne peux y mentionner que les informations que vous daigniez me donner. Les démarches engagées auprès de l'état-major pour nous faire reconnaître n'ont toujours pas engendré de réponse de la part des autorités : je les relance-rai en début d'année.

Enfin dans cette période particulièrement difficile pour la plupart de nos concitoyens, des craintes ont plané, ces dernières semaines, pour certains avantages légitimement acquis, montrant ainsi qu'à notre époque, rien n'était pérenne et nous aurons peut-être à nous mobiliser pour défendre nos jeunes camarades tenus, eux, au devoir de réserve.

Je terminerai cet édito en vous souhaitant de joyeuses fêtes de Noël au sein de vos familles, et pour ceux qui sont en mission au loin, dans leurs unités et une très bonne année 2012 durant laquelle j'aurai grand plaisir à rencontrer le plus grand nombre d'entre vous.

Et surtout n'oubliez pas que : « l'enthousiasme est la seule vertu ».

Didier DAMIENS

## *Nos disparus*

Nous avons la douleur de vous faire part du décès, samedi 8 octobre 2011, de notre camarade Jacky COUSIN plongeur démineur n° 60 du cours 4/octobre 1954, porte drapeau de la section Atlantique. Ses obsèques ont été célébrées le 12 octobre 2011 et repose au cimetière du Conquet face à cette mer qu'il a tant parcourue. A sa famille nous présentons nos condoléances attristées.



Notre ami Alain OLDANI (pld 697 du cour de 1979) nous a quitté après une longue maladie Il a lutté avec courage et détermination  
Alain avait 56 ans  
Ses obsèques ont eu lieu à Aix les bains le Samedi 22 octobre 2011 à 11 h 15 au crématorium (Ni fleurs ni couronnes)

## *Messagerie / Carnet rose*



Charlotte, très belle petite fille de 50cm et 3,950 kgs, a montré le bout de son nez le 28 septembre 2011 pour le bonheur de ses parents.

Toutes nos félicitations aux parents Lydie et Damien  
Aux grands parents Chantal et Daniel VAN DEN BROECK

# Torpilles neutralisées du jamais vu en Corse



Mission spectaculaire réussie pour les démineurs de la Marine nationale **LA DER**

Les yeux rivés vers la mer, les Bastiais étaient en première loge, hier, pour assister à un spectacle des plus inattendus. Au large de l'anse de Ficaghjola, les démineurs de la Marine nationale ont procédé au « pétardement » de deux torpilles anglaises datant de la Seconde Guerre mondiale. Du jamais vu en Corse !

Une opération délicate compte tenu de la taille et du poids des engins explosifs mais surtout de la proximité immédiate avec le rivage. La première torpille a en effet été découverte, couchée dans le sable, à seulement 180 mètres de l'Arinella, la seconde à 400 mètres. Des distances inquiétantes qui ont largement été communiquées à la population afin de les préparer à ce « couvre-feu » dominical.

## Un spectacle à contempler en famille

C'est donc sans difficulté majeure - en dehors des embouteillages peu ordinaires en ce jour chômé - que l'accès au centre-ville par le front de mer a été fermé aux automobilistes et aux piétons. En début d'après-midi, ces mesures de sécurité ont également été étendues à une partie de l'avenue de la Libération.

Installés sur l'un des points panoramiques de la citadelle ou postés à proximité du rond-point Sampiero-Corso de Montesoro, des centaines de badauds attendaient l'explosion. Les enfants assis sur les épaules des parents, affichaient une certaine impatience. Sur la mer, les vedettes de la gendarmerie, des affaires maritimes et de la SNSM quadrillaient la zone. En même temps, au poste de commandement basé au centre nautique de l'Arinella, le compte à rebours a été annoncé sur le canal 16.

« Mise à feu », a hurlé une voix dans la radio VHF. Dans la seconde qui a suivi, un jet a percé la mer d'huile avant de s'élever sur plusieurs mètres de hauteur. Sans faire de bruit à la surface, la torpille de 1942 a été pulvérisée à 2,5 milles nautiques de la côte.

« L'engin, retrouvé le plus loin du rivage et situé à 18 mètres de profondeur, a été neutralisé et détruit », a confié François Contin, officier de port tout en expliquant que « c'est la manutention du second engin qui va réclamer davantage de précautions ».

M648, la foule a regagné les premières places. Les regards balayant tantôt l'horizon, tantôt la montre, ils étaient toujours plus nombreux pour assister à la destruction imminente. Et à 16 heures... tapantes, leur attente a été récompensée. Une immense gerbe d'eau s'est formée dans l'anse de Ficaghjola. La marine nationale venait d'achever avec succès sa mission.

**JULIE QUILICI**

[jquilici@corsematin.com](mailto:jquilici@corsematin.com)

Source Corse matin du 28 11 2011

## Au total, 61 policiers et CRS mobilisés

La circulation a été interrompue hier, de 7 à 13 heures du rond-point Nogues (devant la mairie de Bastia) au giratoire de Sampiero-Corso (Montesoro). La fermeture de l'avenue de la Libération est intervenue à 13 heures.

La destruction des deux torpilles a nécessité la mobilisation de 24 CRS et policiers de la direction départementale de la sécurité publique (DDSP). L'après-midi, ils étaient 37 en poste.

## 92 personnes évacuées

Par mesure de sécurité, près d'une centaine de résidents de l'avenue de la Libération a été évacuée. Le centre de secours des pompiers de Bastia a également été délocalisé. Une partie des effectifs a été transférée dans les locaux de la CCI de Haute-Corse et l'autre au centre opérationnel du

Sdis. Pour l'occasion, la salle polyvalente de Lupino a même été ouverte. Mais hier, en début d'après-midi, ils étaient peu nombreux à avoir souhaité y établir leur quartier. En effet, l'attraction du jour se jouait bel et bien ailleurs... Dans les heures qui ont précédé le second pétardement effectué par le chasseur de mine *Lyre*

## **BBPD Achéron: Une unité de guerre des mines sécurise les ports libyens**

Le bâtiment base des plongeurs démineurs (BBPD) Achéron conduit, depuis le 28 octobre dernier, une mission dans les principaux ports libyens. L'unité de guerre des mines, affecté à l'école de plongée de Toulon, a été mobilisé au sein du Task Group 470.01, placé sous les ordres du capitaine de corvette Bonnefoy. Celui-ci, composé d'une trentaine d'homme, a pour mission l'évaluation des approches des ports libyens en terme de dégâts, d'obstructions et

présence d'engins explosifs après les derniers mois de conflits. La France répond ainsi à une demande des autorités libyennes, qui souhaitent rapidement sécuriser leurs approches maritimes. L'Achéron, principal élément du Task Group, est sur zone avec, à son bord, une équipe de protection et un groupe de plongeurs démineurs. Et depuis trois semaines, ils ont déjà eu fort à faire dans les chenaux de Tripoli, Al Khums, Misratah et Ras Lanouf. Au cours de leurs reconnaissances, ils ont ainsi dû procéder à la neutralisation de plusieurs munitions non explosées : une mine dans la zone de Misaratah mouillée en avril dernier par les forces du colonel Kadhafi, des obus et d'autres types de munitions sur des navires des ex forces armées libyennes. La mission va se poursuivre, en liaison avec les autorités libyennes.



Source meretmarine.com

## Section Atlantique

## Adieu Penos !

Jacky Cousin, Penos, nous a quittés le Samedi 8 octobre 2011.

Pour moi, c'est la fin d'une amitié de plus de cinquante ans. Je suis arrivé au 2<sup>ème</sup> GPD à la fin de l'année 1960, et Penos était l'un des douze plongeurs du groupe. Nous avons tous environ vingt cinq ans. Quartier Maître de première classe, le premier grade professionnel de la Marine de cette époque, il était déjà marié et père de famille. Sa vitalité, sa joie de vivre et son sens de l'amitié faisaient merveille. Il était toujours là où il se passait quelque chose, et on avait l'impression que, quand il était là, rien de mal ne pouvait arriver.

J'ai été témoin par hasard d'une scène que je n'ai pas oubliée. Un autre quartier Maître avait des ennuis familiaux et ce soir là, il était de service. Il faisait très grise mine, et tout à coup, sans qu'il ait rien demandé, Penos lui dit : « *Va à terre. Je te remplace !* » L'autre est parti aussitôt. Bien sûr, aucun d'entre nous n'avait le téléphone, et les déplacements se faisaient en bus ou à bicyclette. Ce soir-là, Madame Cousin n'a pas vu rentrer son mari, et elle n'a reçu aucune information. C'était comme ça, la confiance était de mise et personne ne s'inquiétait. Mais j'ai compris que j'avais rencontré un homme d'une générosité exceptionnelle.

Équipés d'un matériel très approximatif, nous recherchions les mines, les bombes et autres munitions de la guerre dans la Rade et dans le Goulet. La récolte était abondante, et Penos était à son affaire. Très curieux et très bricoleur, il était toujours prêt à démonter au fond ce qui était démontable, « *pour voir* ». Je me souviens d'être intervenu pour arrêter son élan alors qu'il essayait d'arracher à la main le diaphragme arrière d'une superbe mine LMB « *comme neuve* » sur un fond de vingt mètres.

Il était chargé du petit matériel, et son potentiel de sympathie faisait que les Services de l'Arse-  
nal étaient généreux avec nous. Il récupérait, au fond et en surface, tout ce qui pouvait être utile, ou tout ce qui pouvait s'échanger dans des conditions presque réglementaires.

Chargé un jour de rechercher un noyé dans un bassin de Saint Malo, il raconte sa mission.

« *On ne voyait presque rien, je nageais le nez au fond, et tout d'un coup, je vois une botte presque neuve qui sortait de la vase. Vous me connaissez : je ne pouvais pas la laisser là. Je tire sur la botte et, surprise, il y avait un type dedans ! J'ai remonté le pauvre type, et je l'ai donné aux gendarmes sur le quai. Et je suis revenu sans les bottes !* »

Après quelques années de plongée, nos routes se sont séparées. J'ai été discrètement présent lors des drames qui ont marqué sa vie. Et nous nous sommes retrouvés à la retraite. Il était toujours aussi actif et chaleureux, soignant son épouse malade, et militant dans plusieurs associations, jamais amer ni nostalgique.

Jacky Cousin fait partie des hommes que l'on n'oublie pas. Ses qualités humaines exceptionnelles l'avaient fait connaître de tous ceux qui allaient sous l'eau à la fin du siècle dernier. Beaucoup ignoraient qui était Jacky Cousin, mais tous connaissaient Penos.

Et c'est à Penos que je redis avec émotion mon estime et mon amitié.



C.A ( H ) André GAY

Plongeur démineur n° 237



## Le sauvetage du Cap de la Hague

En octobre 1973, une drague pourtant très récente, de l'Union Maritime de Dragage, le « Cap de la Hague » chavirait à quelque nautiques de Calais. Quelques instant après l'accident, deux matelots furent recueillis par un ferry qui sortait du port de Calais, il y aura un troisième rescapé, mais l'opération de sauvetage sera longue et délicate, en voici le récit.

Peu de temps après l'accident un certain nombre de bateaux arrivent sur place, les plongeurs des pompiers de Calais montent sur la coque et commencent à la sonder : un contact par coups sur la coque est établi, il reste du monde vivant à bord.

Un remorqueur allemand, l' « Hermès » entreprend de remorquer l'épave pour l'échouer sur la cote, mais à mi chemin elle sombrera, les signaux sur la coque restent audibles, le(s) survivant(s) sont dans une poche d'air étanche. Une première équipe sous les ordres du SM Garreau quitte Cherbourg par voie routière ; elle sera rejointe un peu plus tard par une seconde sous les ordres du Mt Estinés mais vu l'ampleur du chantier, ce n'est pas suffisant et le « Myosotis » appareille un peu plus tard avec le reste du GPD. Il faisait ce jour là un temps à ne pas mettre un bâtiment base à la mer et le transit fut très éprouvant tant pour le personnel que pour le matériel.

Aussitôt arrivés, il fallait se mettre à l'eau car un bâtiment hollandais de travaux sous marins avait planté dans la coque un goujon creux sur lequel était fixé un tuyau amenant de l'air frais dans l'épave, mais vu le fort courant sur zone, ce tuyau se rompait régulièrement et il fallait plonger pour le remplacer.

En même temps, un ingénieur de l'UMD avait quitté Caen (siège de cette société) avec les plans du navire, ces derniers nous seront très utiles pour savoir par quel chemin rejoindre le naufragé.

Le navire reposait retourné sur le fond, il s'agissait maintenant de faire un trou en dessous de la bulle mais comment ? A cette époque, dans les gpd, les travaux sous marins en étaient à leurs tout débuts et le matériel était rare ; si l'on employait le chalumeau oxy-acétylénique, outre le risque d'explosion, on aurait asphyxié le naufragé et l'utilisation de plastique, vu la quantité nécessaire l'aurait assassiné avec l'onde de choc. Nous savions que le GERPY étudiait des charges curvilinéaires qui devaient avoir un effet maximum avec un minimum d'explosif, c'était donc ces charges qui devaient être utilisées mais elles n'étaient pas encore homologuées aussi ce matériel nous arriva par avion accompagné d'un pyrotechnicien plongeur et c'est sous sa directive que les plongeurs du 1er GPD les disposèrent. Un premier trou triangulaire fut pratiqué par lequel il fut passé au naufragé outre des vivres et de la boisson, une couverture, une lampe de poche étanche et surtout un message sur lequel il était écrit : « mettez vous à l'abri, une seconde explosion plus forte va avoir lieu ».

La seconde explosion eut bien lieu un peu plus tard, mais par manque de chance les charges avaient été placées sur une membrure et la découpe ne fut pas nette, il fallut la participation de plongeurs Britanniques arrivés sur un bâtiment de réserve pour finir la découpe à la lance thermique.

Tout était prêt maintenant, on pourrait sortir le naufragé à la prochaine étale de courant nous allâmes donc nous coucher car depuis le début de l'opération on n'avait jamais pu se reposer plus de 3 heures d'affilée.

Je me souviens m'être réveillé tout seul le lendemain matin, monté sur le pont je me rendis compte que tous les bâtiments sur zone étaient partis, les plongeurs du GPD de Brest étaient arrivés par avion dans la nuit et nous voyant si bien dormir, ont fait le travail sans même nous réveiller et je laisse à Guy BREHIER le soin de vous raconter le final du sauvetage.

« La mission consistait à pénétrer dans l'épave par un trou qui venait d'être fait à l'explosif, l'équipe de tête du 2ème GPD composée du LV Maréchal et du S-M Robert disparut dans les flans de l'épave équipés de narguilés, avec un filin qui leur servait de fil d'Ariane.

Après avoir parcouru quelques mètres dans l'eau et le mazout, l'équipe a émergé et a découvert Lionel Girard qui, transi de froid, était allongé sur des tuyaux de la salle des pompes pour ne pas tremper dans le mazout. Lionel Girard est un type étonnant... pendant que Robert retournait

chercher le matériel de plongée, il lui fallait apprendre à plonger...en 10 minutes, ce que certains ne savent pas encore faire après plusieurs jours de leçons. S'il n'avait pas réussi à apprendre, il nous aurait fallu l'assommer, de même s'il avait paniqué en cours de trajet.

Fort heureusement, tout se passa bien. L'équipe qui les attendait à la sortie composée du Mt Brehinier et du S-M Basque se passèrent le rescapé « comme un ballon de rugby » et rejoignirent la sortie où deux autres plongeurs les attendaient.

Sur les quais du port de Calais et ce malgré un grand froid, une grande foule attendait l'issue de l'intervention, aussi c'est une grande clameur qui retentit lorsqu'ils apprirent l'heureux dénouement. »

Dans la journée qui suivit les plongeurs des 2 GPD plongèrent ensemble pour explorer toute l'épave, plus aucun signe de vie ne fut perçu, le Myosotis regagna Cherbourg après une brève escale à Calais et les Brestois s'envolèrent pour le Bretagne.

Avant de partir, le LV Pettenello, commandant le 1er GPD, laissa sur place 2 plongeurs pour guider dans l'épave les plongeurs de la SOGETRAM qui venaient prendre la relève. Durant ces investigations, le corps du commandant de la drague fut retrouvé dans sa chambre et le corps d'un matelot à la passerelle qui s'était écrasée sur le fond ; en même temps les corps de 2 membres d'équipage s'échouèrent sur une plage vers la Belgique.

Épilogue :

Quelques jours plus tard, un journal à scandale de l'époque : « Détective » titrait : « Le mystère de la drague cercueil » et en lisant l'article on apprenait que la Marine n'avait pas été capable de mener à bien cette opération et que c'était un jeune plongeur polio qui grâce à son courage avait pu sauver le naufragé.... on avait effectivement vu se promener sur les quais calaisiens cet individu revêtu d'un néoprène et les journalistes qui n'avaient pas grand chose à se mettre sous la dent en avaient fait un héros en interviewant longuement... mais ce mythomane était également escroc et le lendemain, l'armateur de la drague recevait un courrier de cet individu qui faisant référence à l'article de « Détective » lui présentait une facture pour le matériel qu'il avait perdu dans cette opération.

Autre anecdote plus triste : la compagnie avait souscrit pour ses membres d'équipage une assurance vie et les primes furent très rapidement payées ; une veuve d'une des victimes vint s'étonner de ne pas avoir touché cette prime comme les autres et après une rapide enquête, il s'avéra que son mari avait désigné un autre bénéficiaire.....

Guy BREHIER pld n° 294

Didier DAMIENS pld n°478





**SECTION ATLANTIQUE**

Siret : 444 187 074 00018

APE : 913 E

Brest, le 12 décembre 2011

Chers amis,

J'ai l'honneur de vous inviter à participer à l'assemblée générale ordinaire annuelle de la section Atlantique **le dimanche 29 janvier 2012 à 10h00** au complexe sportif du Bergot (ex USAM) rue Théodore Botrel 29200 Brest.

**Ordre du jour :**

- Compte rendu de mission de la section
- Compte rendu d'activités
- Examen et approbation des comptes de l'exercice 2011, situation de la trésorerie
- Prévisions d'activités
- Patrimoine
- Evolution de la spécialité par le commandant du GPD Atlantique
- Appel à candidature pour les postes de trésorier et secrétaire
- Question diverses

Josette Courson est venue nous rejoindre au sein du bureau pour représenter les veuves et veufs

A l'issue de l'assemblée générale nous nous retrouverons devant le verre de l'amitié suivi d'un buffet chaud auxquels sont conviés familles et amis et nous permettra de nous retrouver devant le jambon à l'os et la galette des rois, dans une ambiance amicale et festive.

Je compte sur votre participation, votre soutien et invite ceux qui ne pourront être présents, à donner leur avis en s'exprimant ou à tout le moins s'y faire représenter.

Les membres du bureau se joignent à moi pour vous souhaiter de joyeuses fêtes, vous présenter, à vous même, vos familles et tous ceux qui vous sont chers

*Nos meilleurs souhaits de bonne et heureuse année .*

Emile jean SEVELLEC

---

Emile-Jean SEVELLEC - Président	- C 49b Résidence de l'Océan	29217 Plougonvelin	Tel. 09.64.02.41.03
Gérard ANDRE	- Vice-président - 25,rue de Saintonge	29200 Brest	Tél. 02.56.29.09.84

## ASSEMBLEE GENERALE DU 29 janvier 2012

Nom :.....

Prénom :.....

- Assistera à l'assemblée générale du dimanche 29 janvier 2012  
 Participera au buffet chaud ( 15 € par personne ,gratuit pour les enfants de - de 15 ans )  
 N'assistera pas à l'A.G  
 Ne participera pas au buffet

Nombre de personnes adultes ..... Nombre d'enfants .....

 Ci-joint un chèque de .....€, libellé au nom de l'Amicale des Plongeurs  
 Démineurs et adressé à .....

**Réponse impérative avant le vendredi 20 JANVIER 2012**

Je désire que les questions suivantes soient débattues :

- 1 - .....
- 2 - .....
- 3 - .....

### POUVOIR

Je soussigné .....

Ne pouvant assister à l'Assemblée générale ordinaire de la section Atlantique du dimanche 29 janvier 2012, donne pouvoir pour me représenter, délibérer et participer au soutien de l'Amicale à :

Monsieur .....

Indiquez la mention « Bon pour pouvoir »

Le ...../...../.....

Signature

**Le pouvoir n'est valide que si vous êtes à jour de cotisation.**

 Merci de confirmer **Rapidement** en nous transmettant le bulletin d'inscription et pour ceux qui ne pourront être présents de vous mettre à jour de votre cotisation 2012 ( 20 € ) et éventuellement de vos arriérés.

 Notre association *Amicale des Plongeurs Démineurs* ne vit et ne peut vivre que par la cotisation de ses membres, avec votre participation et votre soutien.

**Merci de signaler vos changements : adresse – tél – email .**

## Rencontre PL D Région Atlantique du lundi 17 Octobre 2011



Lors de notre dernière réunion de bureau, il avait été envisagé de réunir le plus possible de plongeurs actifs ou retraités autour d'une ambiance festive.

Nous avons pris prétexte de l'arrivée en Bretagne des nouveaux plongeurs démineurs pour proposer de se retrouver le 17 octobre 2011 " *Au Tour du Monde* " port du Moulin Blanc à Brest, afin de présenter l'Amicale et la section Atlantique.

Le commandant du GPD Atlantique et notre ami Jean-François Bouhier se sont associés à cette initiative en faisant remonter l'invitation vers les unités batraciennes.

### Objectif atteint

Soirée réussie, jus de fruit et bière ont permis une rencontre qui s'est prolongée par des moules frites et de l'avis unanime à refaire.



## Section Manche Mer du Nord

### Grosse opération de déminage à la pointe du Hoc



Une semaine pour traiter 1202 engins explosifs! C'est le défi relevé par le Groupe des plongeurs démineurs (GPD) de la Manche et mer du Nord en ce début de mois d'octobre. Par rapport aux quelques 300 engins explosifs traités chaque année par les missions «route», cette concentration de munitions située à quelques kilomètres de la Pointe du Hoc (Calvados) revêtait un caractère exceptionnel.

Au pied de la falaise du petit village d'Englesqueville-La-Perçée, la densité et la complexité des munitions ne permettaient pas l'intervention des démineurs civils: «seuls les plongeurs démineurs de la marine nationale habitués à cet environnement à mi chemin entre la terre et la mer étaient capables d'assurer ce chantier » explique Jacques Ranchère, sous-préfet de Bayeux

et responsable de l'opération.

Une préparation digne des grandes opérations militaires et pas mal de souplesse ont permis de mettre tout le monde d'accord tout en veillant à respecter le voisinage et la faune des environs. Le lundi 3 octobre au matin, le lieutenant de vaisseau Yann Geffroy, officier opérations du GPD aux côtés du sous-préfet prenaient la direction du PC installé dans la mairie de la petite commune. Sur le terrain, 14 marins, dirigés par le maître Emmanuel Doche descendaient en rappel les 30 mètres de la falaise sécurisée par les pompiers du Groupe de Reconnaissance et d'intervention en Milieu Périlleux (GRIMP).

#### Un mode opératoire en deux temps

Après un recensement et une expertise des munitions sur une zone de 450 mètres de long et 50 mètres de large, la première phase de l'opération pouvait avoir lieu. Toutes les munitions jugées non dangereuses et suffisamment stables pour être déplacées ont été stockées dans des demi fûts. Ces derniers ont ensuite été remorqués grâce à des systèmes de levage gonflables à une distance de 3000 mètres de la côte. Avec l'appui de leur vedette, la Magnolia, et de la vedette Yser de la Gendarmerie maritime pour la surveillance du plan d'eau, les plongeurs démineurs ont procédé au pétardement sous-marin de 770 munitions. Ce mode d'action avait comme avantage une moindre incidence sur la population puisqu'il ne nécessitait aucune évacuation. En revanche, les journées du 4 et du 5 octobre étaient consacrées au pétardement terrestre pour traiter les munitions qui, avec le temps, s'étaient littéralement soudées au rocher. Impossible et dangereux d'essayer de les déplacer.



Le travail des marins du GPD a

consisté à relier les munitions entre elles grâce à un câble communiquant qui permettait une mise à feu simultanée. À 13 heures, le lieutenant de vaisseau Geffroy donnait ses directives au maître Doche «la situation est claire, vous avez le vert pour la mise à feu». Sur le terrain, ce dernier lançait le compte à rebours. Une déflagration impressionnante. L'onde de choc avait quelque peu remué le terrain et au résultat, les hommes du GPD découvraient de nouvelles munitions. Du travail pour le lendemain !

Au total, ce sont 432 munitions qui ont été traitées à terre. En fin de mission, le sous-préfet et quelques habitants exprimaient leur reconnaissance aux hommes du GPD, fatigués mais satisfaits du travail accompli. 1202 projectiles d'artillerie, de mortier et autres calibres ont été traités. Et ce ne sont sans doute pas les dernières qui seront trouvées à cet endroit. Chaque année, au rythme des marées, des découvertes sont faites sur ce littoral durement touché par les deux conflits du siècle passé.

Source meretmarine.com et GPD Manche

## Les Plongeurs démineurs se retrouvent

Comme chaque année, un peu plus tard dans la saison, « emploi du temps des plongeurs en activité oblige » que s'est déroulé le repas champêtre de l'Amicale des Plongeurs Démineurs sur le terrain de leur Président Jean Michel BOLLUT à Helleville. La présence de Monsieur Jean François LAMOTTE, Maire de la commune, a été saluée chaleureusement.

Après avoir partagé le verre de l'amitié, un déjeuner a ravi tous les participants. Ce repas a regroupé près de trente cinq personnes dont certains à l'exemple du Président de la section Atlantique Emile Jean SEVELLEC venu de Brest pour y participer.

Un fort agréable moment où les souvenirs de plongée ont été échangés, admiratifs pour les uns et nostalgiques pour les autres. Une forte participation des Plongeurs en activité a permis des échanges de plusieurs générations sur le travail et les missions accomplies. Le doyen de la section Jean GUILARD portant le N° de plongeurs 43 a fait son cours en 1954, le plus jeune, Guillaume LEGRAND N° 1381 est sorti du dernier cours en juin de cette année.

JM. BLT



## Rencontre PLD Région Manche Mer du Nord du jeudi 08 décembre 2011



Repas à l'anse du Becquet organisé par le GPD Manche avec la présence de l'amicale des plongeurs démineurs section Manche le 08 12 2011. 35 personnes se sont retrouvées pour passer une excellente soirée dans la joie et la bonne humeur





Section  
Manche - Mer du Nord

SIRET : 444 187 074 00018  
APE : 913 E

Jean Michel Bollut  
Président de la section Manche - Mer du Nord  
Le Damet,  
50 340, Helleville.  
☎ : 02 33 52 95 85  
: 06 70 31 58 31  
E-mail : jbollut@wanadoo.fr

Chers amis,

J'ai l'honneur de vous convoquer à l'assemblée générale ordinaire annuelle de la section Manche-Mer du Nord le **Samedi 04 février 2012 à 10H00** dans les *locaux situés au-dessus du Centre nautique de Dielette*, une AG tournée vers la mer.

Votre présence ou votre pouvoir est indispensable pour participer à la vie de votre section.

**Ordre du jour :**

- 1 – Rapport moral
- 2 – Compte-rendu de la gestion – approbation des comptes de l'exercice 2011
- 3– Prévision d'activités 2012  
AG Nationale 2012
- 4– Questions diverses (ces dernières devront parvenir au bureau de la section Manche-Mer du Nord le plus tôt possible et pour le lundi 30 janvier 2012 dernier délai)

Afin de pouvoir participer au vote de l'assemblée générale assurez-vous que vous êtes à jour de cotisation 2011. Pensez à renvoyer votre pouvoir en cas d'empêchement.

A l'issue de l'Assemblée Générale, un apéritif vous sera offert et permettra de nous retrouver avec nos familles.

Cet apéritif sera suivi par un repas au restaurant « Le Bouche à Oreille » Le Beuzembec Port Dielette  
50340 Siouville\_Hague.

Les membres du bureau se joignent à moi pour vous présenter, à vous-même, vos familles et tous ceux qui vous sont chers une bonne et heureuse année 2010.

MEILLEURS VŒUX

Jean Michel BOLLUT

Président  
Secrétaire  
Trésorier

BOLLUT Jean-Michel 3 Le Damet 50340 Helleville  
CADIO Louis 21 hameau Virel 50890 Martinvast  
ROGERIE Julien 24, allée des Goélands 5480 Querqueville

☎ 02 33 52 95 85  
☎ 02 33 52 08 51  
☎ 02 33 93 64 73

1

## ASSEMBLEE GENERALE du Samedi 04 février 2012

NOM : ..... PRENOM : .....

- Assistera à l'Assemblée Générale du 04 février 2012.  
 Participera au repas ( 25 € par personne )

Nombre de personnes : .....

Ci-joint un chèque de ..... €, libellé au nom de l'Amicale des Plongeurs Démineurs et adressé au Président de la section.

**Réponse IMPERATIVE avant le Jeudi 26 janvier 2012.**

Je désire que les questions suivantes soient débattues :

- 1 –  
.....
- 2 –  
.....
- 3 –  
.....

### Pouvoir (Retour important)

Je soussigné Madame, Monsieur .....

Ne pouvant assister à l'Assemblée Générale du Samedi 04 février 2012, donne pouvoir pour me représenter et participer au soutien de l'amicale à :

Monsieur .....

Le ...../...../.....

Signature

**Le pouvoir n'est valide que si vous êtes à jour de cotisation**

Merci de confirmer **RAPIDEMENT** votre participation et pour ceux qui ne pourront être présents de vous mettre à jour de votre cotisation 2012 (20 €) et éventuellement de vos arriérés. (Président Jean Michel BOLLUT 3, le damet 50340 HELLEVILLE)

Président  
Secrétaire  
Trésorier

BOLLUT Jean-Michel 3 Le Damet 50340 Helleville  
CADIO Louis 21 hameau Virel 50890 Martinvast  
ROGERIE Julien 24, allée des Goélands 5480 Querqueville

☎ 02 33 52 95 85  
☎ 02 33 52 06 51  
☎ 02 33 93 64 73

2

## Section Méditerranée

### Histoire du C.I.N. (ex E.A.M.F) de St Mandrier, Tirée de l'ouvrage publié en 1881 du Médecin chef de la Marine Laurent. Jean-Baptiste BERENGER FERAUD, (1832- +1900) Résumée par Claude PAGEZE

□

Aux temps préhistoriques, la presqu'île actuelle est constituée de 3 petits îlots que les sédiments marins vont agglomérer au fil des siècles, et finir par relier au continent au 17<sup>e</sup> siècle par la langue de terre des sablettes. Aucune trace d'occupation humaine n'a été retrouvée de ces époques lointaines.

Les premiers navigateurs, Phéniciens, Grecs, Massaliotes, Ligures et Romains vont y trouver refuge et réparer leurs avaries, sans laisser, eux non plus, traces de leurs passages. L'histoire connue, mêlée de légende, commence au 6<sup>e</sup> siècle lorsque MANDRIER, Général de l'armée des Wisigoths d'ALARIC II, aurait été converti au christianisme avec son compagnon d'armes FLAVIEN par Saint CYPRIEN. Ils se seraient alors retirés tous deux mener une vie d'ermite aux environs du cap Sèpet, et auraient été martyrisés à Toulon, avec St CYPRIEN, en 588. Des traces d'occupation de cette époque ont été retrouvées lors des fouilles nécessitées pour l'établissement de l'hôpital. une première fois, en 1816, des sarcophages malheureusement détruits, puis en 1867, un nouveau sarcophage contenant 2 squelettes, à l'intérieur des vestiges d'une construction carrée d'environ 4 mètres de côtés, dans le jardin potager de l'hôpital, sur lequel beaucoup d'entre nous ont couru alors qu'il était devenu le stade de l'E.A.M.F...

Succédant aux époques d'invasions et de pillages, un prieuré fût construit, mentionné en l'an 1000, il fût annexé, à l'état de ruines, à l'hôpital en 1790.

Les siècles suivants, St Mandrier connut l'insécurité de l'ensemble des côtes de Provence, les flottes alliées, ou ennemies, se succédant en baie de Toulon, et c'est avec l'avènement de Henri IV au trône de France que s'ouvrit pour Toulon et St Mandrier une ère nouvelle.

Ce roi voulut une Marine forte, et sous son règne Toulon se ceintura de remparts et l'arsenal militaire fût ébauché. Les relations avec le nouveau monde devenaient fréquentes, et il était prévisible que les maladies contagieuses exotiques allaient revenir avec les navires.

St Mandrier s'est donc présenté, tout naturellement, comme l'emplacement le plus propice pour recevoir et soigner les marins malades, mais aussi pour y contenir le risque de contagion à l'ensemble de la baie, et de la région.

Un lazaret fut construit, entre St Mandrier et les Sablettes, où les navires effectuaient leur quarantaine. Au début, en cas de maladie, le prieuré délaissait son rôle purement religieux pour prodiguer des soins, mais très vite le nombre de bâtiments et de malades devint si important que s'imposa la création d'un hôpital permanent.

C'est sous le règne de Louis XIV que Colbert, ministre de la Marine fit bâtir l'hôpital St Louis, à l'ouest du prieuré. Cet établissement eût d'abord une activité intermittente selon les besoins, mais il se révéla insuffisant, surtout après les péripéties dramatiques du siège de Toulon, et il fût décidé qu'à partir de 1818, une partie des condamnés du bagne de Toulon serait logée à St Mandrier pour les travaux de construction du nouvel hôpital, sous les ordres de l'ingénieur Rancourt, remplacé par l'ingénieur Bernard qui consolida les travaux de son prédécesseur et mena la construction à bonne fin, en 1830. C'est à lui que nous devons l'originale chapelle circulaire, dite des galériens.

Les liaisons avec Toulon se faisaient par canots pour les malades et par chaloupes pour les provisions et le matériel. Ces embarcations étaient armées par douze ou quatorze forçats, et dirigées par un patron de la direction du port, vieux matelot, souvent ivrogne, pour une traversée qui durait souvent plus d'une heure. En 1845, un drame se produisit alors que la mer était grosse et que soufflait un terrible mistral. Le chirurgien de 1<sup>e</sup> classe Arlaud embarquant à bord du canot, fait remarquer au patron que les ris ne sont pas pris aux voiles, ce à quoi le patron, "pris de vin", lui répond qu'il n'a d'ordre à recevoir de personne... Voyant le danger, le chirurgien se jette hors du canot en sortant de la darse, ce qui lui sauve la vie, l'embarcation n'arriva jamais à Toulon et fût retrouvée coulée dans le goulet le surlendemain, avec ses seize forçats enchaînés deux à deux à leurs bancs, tandis que les corps du patron et de l'argousin avaient été portés par la mer sur la plage voisine...

Au 6<sup>e</sup> siècle : Six-fours, La Seyne et l'île de Cépet forment un seul territoire.

Du 6<sup>e</sup> au 11<sup>e</sup> siècles, pêcheurs et fermiers forment la population de l'île, dont la renommée provient de la présence d'une tour phocéenne transformée en chapelle en 566, et de la chapelle St Honorat, avec son prieuré datant de 1020.

En 1657, La Seyne se sépare de Six fours, mais conserve le village le "Cros st Georges".  
Création du Lazaret.

1670 : construction infirmerie royale St Louis.

Le 19<sup>e</sup> siècle verra des grands travaux : Forts et batteries .Sémaphore. Hôpital maritime.

Au début du 20<sup>e</sup> siècle : Création de l'établissement du Creusot et de l'aviation sur la place.

Construction des réservoirs à mazout à l'emplacement de l'ancien Lazaret.

En 1880 encore, plus des 4/5<sup>e</sup> des malades de la 5<sup>e</sup> région maritime sont soignés à St Mandrier, venant de Cochinchine, de la Réunion, du Sénégal ou des Antilles.

La fin de l'hôpital est pourtant programmée, le choix ayant été fait de construire un vaste établissement hospitalier à Toulon même, en contrebas du Faron au quartier Ste Anne. Son inauguration le 1<sup>er</sup> septembre 1910, signe la fermeture définitive de l'hôpital de St Mandrier, qui ne sera ré ouvert qu'en 1936 pour y recevoir l'école des Mécaniciens. E.A.M.F.

#### « Les Arpètes »



Récapitulatif des principaux événements survenus à l'ECOLE de Saint Mandrier.

En 1936, l'École des Mécaniciens, Chauffeurs et Scaphandriers, était installée dans les locaux de l'ancien hôpital de la marine. Après plusieurs évolutions, elle devint en 1989 le Groupe des Ecoles Énergie de la Marine (GEEM).

C'est en 1971 que le **C.I.N. Centre d'Instruction Naval** est inauguré sur la presqu'île de Saint-Mandrier. Il est le fruit d'une décision de regroupement des nombreuses écoles de la marine (transmissions, armes, détection ...), dispersées jusqu'alors dans la région toulonnaise. En 1993, dans la logique de rassemblement qui a présidé à sa création, le **C.I.N.** s'étendit et absorba le GEEM. Il est aujourd'hui et de très loin, le plus grand centre de formation de la Marine nationale.

Discours prononcé par le Neveu de Marc-honoré D'Estienne d'Orves. Lors du 70 Ième Anniversaire de la Mort du Commandant d'Estienne d'Orves

Le Broussan, le 28 Aout 2011



Messieurs les Députés, Messieurs les Maires, Mesdames et Messieurs les Elus,

Mesdames et Messieurs les Présidents d'Associations Patriotiques, Mesdames et Messieurs,

Très touché que vous soyez venus si nombreux, je m'adresse à vous au nom de mon oncle Marc-Honoré d'Estienne d'Orves, souffrant qui regrette profondément de ne pas être parmi nous, et au nom des trois petits- enfants d'Honoré d'Estienne d'Orves présents aujourd'hui.

Notre oncle souhaitait évoquer, tout particulièrement à l'intention des jeunes générations, l'esprit de résistance qui anima nos Anciens au début de la dernière guerre et qui, comme Honoré, ou comme son ami Etienne Schlumberger, marin et Compagnon de la Libération, ont fait le choix de la désobéissance, nous permettant aujourd'hui de vivre dans une France libre

« La Résistance, écrit Schlumberger, a d'abord été le choix d'une petite minorité d'hommes et de femmes endurcis par leur éthique personnelle, se sentant totalement responsables de leurs actes et obéissant à leur conscience avant d'obéir aux autres.

Dans l'été 1940, le Général de Gaulle était peu connu, condamné à mort, il fallait donc d'abord des convictions et une éthique forte pour s'engager à ses côtés. Plus de 95% des soldats, marins et officiers présents en Angleterre en Juin 1940 décidèrent de rentrer en France : c'est dire le peu de prestige du Général de Gaulle à l'époque, et la force de caractère de ceux qui sont restés pour combattre.

Plus résolu encore, ceux qui se sont évadés ou ont désertés pour rejoindre la Résistance, comme le fait Honoré : ce choix dramatique de conscience pouvait alors paraître comme infamant. En témoigne sa lettre du 10 juillet 1940 adressée à son Amiral pour protéger sa famille : « je vous demande seulement que ma désertion soit annoncée de façon telle que les autorités allemandes qui contrôlent le lieu de résidence de mon épouse et de mes enfants n'en soit pas avisés »

Mais sa morale personnelle lui imposait cette décision : elle le conduira à la mort.

Le retentissement de la condamnation d'Honoré d'Estienne d'Orves sera immense : dans la résistance française, elle renforce les déterminations et fait basculer les hésitants.

« Grâce à sa mort, l'honneur du corps des Officiers de marine sera sauve aux yeux du peuple français note depuis Londres son camarade Villefosse, les yeux rivés sur la capote aux trois galons d'Honoré qui pend encore sur un portemanteau du 2<sup>ème</sup> bureau. »

70 ans plus tard, dans un pays où les paroles et les actes sont libres, tout ceci pourrait paraître une histoire ancienne, une histoire de vieux, sans écho dans le temps présent.

Et pourtant, pour Etienne Schlumberger, il n'en est rien et le contexte d'aujourd'hui lui semble au contraire propice à ce qui a motivé à l'origine l'esprit de résistance : s'engager pour les autres, de manière désintéressée, lutter contre le conformisme, ne pas accepter le matérialisme comme seule valeur, et mener ses combats avec modestie, humilité et tolérance.

Toutes ces valeurs, on les retrouve tout au long des écrits et de la vie de notre Grand-père. Et le termine en le citant :

Modestie « J'ai voulu prendre ma part dans ce travail ».

Tolérance : « Je n'éprouve aucune amertume vis-à-vis de ceux qui n'ont pas donné à leur action la même direction que moi ».

Matérialisme : « L'âme humaine ne peut vivre dans cette misérable pauvreté que représentent les biens matériels ».

Et enfin un credo si actuel que nous pouvons le prendre à notre compte :

« Notre fierté d'être français est basée sur la conscience de nos droits, sur les souvenirs de notre histoire et non pas sur la conscience d'une supériorité innée. Ce ciment qui nous unit ce n'est pas la race, c'est la nation constituée au cours des siècles, avec au départ des races différentes. C'est un ciment de la raison qui est de devenir celui du cœur et qui n'en est pas moins fort »





Toulon, le 01 décembre 2011

SIRET : 444 187 074 00018

APE : 913 E

**CONVOCATION**  
**Assemblée Générale Ordinaire 2011**  
**Section Méditerranée.**

*J'ai l'honneur de vous convoquer à l'Assemblée Générale 2011, de notre Amicale :*

***DIMANCHE 29 JANVIER 2012***  
***A la Bastide Enchantée, les Hauts de Guiran***  
***83210 SOLLIES TOUCAS***

*09h30 : accueil des membres de l'association, signature de la feuille de présence*

*h 00 : Début de l'assemblée ordinaire : Vérification du quorum (présents et pouvoirs)*

*Accueil et mot du président*

*Désignation des assesseurs et secrétaire de séance*

*Minute de silence pour nos amis disparus.*

*Lecture du rapport moral*

*Approbation du rapport moral du président*

*Lecture du rapport financier de la section (exercice 2011)*

*Questions diverses*

*Présentation des activités de l'année*

*Surprise*

***11h30 fin de l'assemblée, apéritif, déjeuner puis loto et galette. Fin des agapes 17h30***

***Impératif :*** *En cas d'empêchement, merci de retourner au plus vite, de préférence au Secrétaire le Pouvoir joint.*

*En vous remerciant et vous disant "à bientôt" le Président et le bureau de la section Méditerranée*

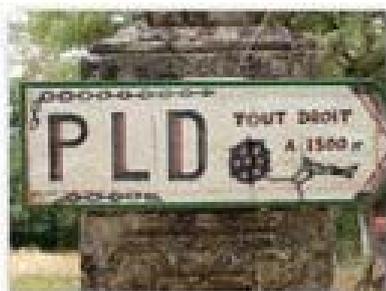
Jean-François PATE  
Jean-Marc PLANCON  
Stéphane AST  
Pierre MARFAING

- **Président**  
- **Vice Président**  
- **Secrétaire :**  
- **Trésorier**

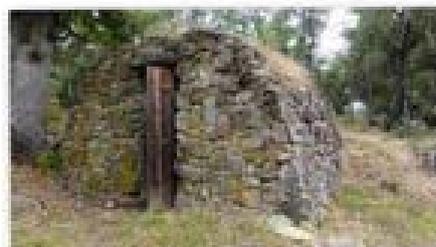
- 66, Avenue Jean GIONO  
« Villa Créole » 291 avenue Marcel Castié.  
109 Allée des épicias lot la Chantal  
77 rue du Pin Parasol

83130 LA GARDE  
83000 TOULON  
83130 LA GARDE -  
83130 LA GARDE

- tél.: 04.94.61.40.17.  
- tél.: 04.94.36.01.80.  
- tel : 04.98.01.80.65.  
- tel : 04 .94.21.75.44



B.B.Q.  
domaine d'Orves  
au BROUSSAN  
3 sept. 2011



### *Messagerie / Petites annonces*



Maison individuelle (An 1976) située à **Guilers** 29820 très bon état, située dans un lotissement ( quartier calme ).

Tout à l'égout.

Description: + 100 M2 habitable sur 800 M2 de terrain arboré et entouré d'un muret de pierres.

Proximité des écoles (100 m /primaires et 400 m/secondaires) - Divers commerces dont grande surface Leclerc à 1,5 km - 600 mètres du Bois de Keroual (48 h)

Haut : 3 chambres - w.c. - salle de bain

Bas : Salon(cheminée) et salle à manger(donnant sur terrasse)- chambre - w.c/lavabo - cuisine aménagée

S/Sol : Buanderie - toute la superficie de la maison + Sous terrasse. Garage pour deux voitures.

Toutes les fenêtres et portes fenêtres sont en PVC.

Chauffage au fuel.

Classe énergie et GES en cours.

Prix : 235 000 euros (annonce particulier sans frais d'agence ).

Téléphones : Fixe 04.94.63.69.99 Port. 06.31.35.69.81

Hervéou pierre major NC a l'école de plongée

*Messagerie / Petites annonces*

Je demande à tous les membres qui ne l'ont pas encore fait de me renvoyer la fiche ci joint complétée sur-tout la rubrique profession ou affectation, cela permettra à notre annuaire de devenir un outil d'aide à la reconversion.

adresse de retour:

D.Damiens 1 rue Michelet 59139 Wattignies ou [didami263@gmail.com](mailto:didami263@gmail.com)

**Didier DAMIENS**



**Fiche d'inscription annuaire**

Nom :.....

Prénom :.....

Date de naissance :.....

n° brevet ou certificat :.....

grade ou dernier grade obtenu :.....

affectation ou profession :.....

.....

adresse :.....

.....

téléphone : ..... Portable :.....

mail :.....@.....

**J'autorise la parution de ces renseignements dans l'annuaire de l'amicale.**

à.....le...../...../201

## TRANSFORMATION DU PLOMB EN .....PLOMBS POUR CEINTURE DE PLONGEE.

Lors du BBQ du Broussan notre ami Gilbert MERIC ancien du GERS, nous a fait une démonstration digne des plus grands maîtres fondeurs. En effet à cette occasion, il a ressorti du fond de ses tiroirs un moule à plomb de ceinture, pour le plaisir de toutes les grenouilles présentes, qui ébahis ne tarissaient pas de petites histoires lors des opérations, on pouvait voir une petite flamme briller dans le regard de nos aînés, et les souvenirs des temps d'aventure refaire surface, voici quelques photos pour illustrer mes propos, Stéphane AST ;

